

Décès de Roger Maisonneuve,

Roger Maisonneuve fut l'un de mes pairs lorsque j'ai rejoint Technip et le service Fours et Chaudières début 1973.

C'était un collègue attentionné et bienveillant à l'égard des jeunes débutant dans le noble métier de l'ingénierie. Il était un redoutable relecteur de nos spécifications, majoritairement en français à l'époque, et ne laissait passer aucune faute de contenu ou de rédaction.

Il nous parlait souvent de ses débuts à la compagnie des phares et balises, puis ensuite chez Stein et Roubaix, constructeur de fours pour la métallurgie. Je me souviens de l'inquiétude qui s'empara de nous lorsque, lors d'une mission au Portugal en 1974, il fut bloqué plusieurs jours suite à la révolution des œillets ; semblable mésaventure lui arrivera plus tard au Pérou lors d'une mission pour la raffinerie de la Pampilla ; suite à ces désagréments, il ne partait plus en mission sans une certaine appréhension.

Il avait acquis une grande expérience des discussions (sans fin!) avec les soviétiques lors des négociations des annexes techniques à travers les contrats comme les traitements de gaz d'Orenbourg, les aromatiques d'Omsk et Oufa et bien d'autres. C'est souvent lui qui était désigné d'office pour les missions à Moscou auprès des instituts techniques.

Roger a largement contribué à la formation des jeunes spécialistes en leur inculquant la rigueur dans la gestion des contrats et l'amour du travail bien fait ; je garderai longtemps l'image de ce « petit bonhomme » à la fine moustache, toujours bien mis et toujours de bonne humeur.

Michel Metzger

Argeles sur Mer – novembre 2018